

**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft  
**Band:** 33-37 (1983-1987)  
**Heft:** 135  
  
**Artikel:** Quelques monnaies étrangères à Octodurus  
**Autor:** Cahn, Herbert A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-171336>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ob mit dieser Versilberung lokaler Aes-Münzen ein vordergründiger Zweck verfolgt wurde – zu denken wäre vielleicht an eine Art Donativ-Medaillons –, ist unklar. Der Sinn der Versilberung kann jedoch verstanden werden.

Weiss wie die Sonne sollte das Porträt des Kaisers erstrahlen.

Dass Götter, Heroen oder Kaiser von überirdischem Licht umstrahlt gedacht wurden, ist ein Topos, für den sich viele Beispiele anführen liessen (vgl. RE XVII 1 [1936] Art. Nimbus [2], Sp. 591–624 [K. Keyssner], darin besonders Sp. 593–594).

Nur zwei Belege seien zitiert:

Über den abwesenden Kaiser Augustus schrieb Horaz (Carmina IV 5, 5–8):

*Lucem redde tuae, dux bone, patriae.*

*Instar veris enim voltus ubi tuus adfulsit populo, gratior it dies  
et soles melius nitent.*

«Das Licht bring zurück, guter Führer, deinem Vaterland.

Wo nämlich dein Antlitz – wie das des Frühlings – dem Volke erstrahlt, da wird glücklicher der Tag und schöner strahlet die Sonne.»

Der Verfasser der Apokalypse des Johannes schreibt unter anderem über Gott (1, 16):

... καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ

«... und sein Antlitz

ὡς ὁ ἥλιος φαίνει ...

strahlt wie die Sonne ...»

Auf monochromen Münzen hat man oft versucht, diesen Glanz durch die Gravur zu veranschaulichen, indem man das Kaiserporträt mit der Strahlenkrone und später mit dem Nimbus umgab (vgl. A. Alföldi, Die monarchische Repräsentation im römischen Kaiserreiche, Darmstadt 1980<sup>3</sup>, S. 257–262).

Eine andere Methode, dieses überirdische Licht zu versinnbildlichen, welches den Kaiser umgab, war der hier besprochene Silberglanz des Kaiserkopfes auf goldfarbig schimmerndem Hintergrund.

## QUELQUES MONNAIES ÉTRANGÈRES À OCTODURUS\*

Herbert A. Cahn

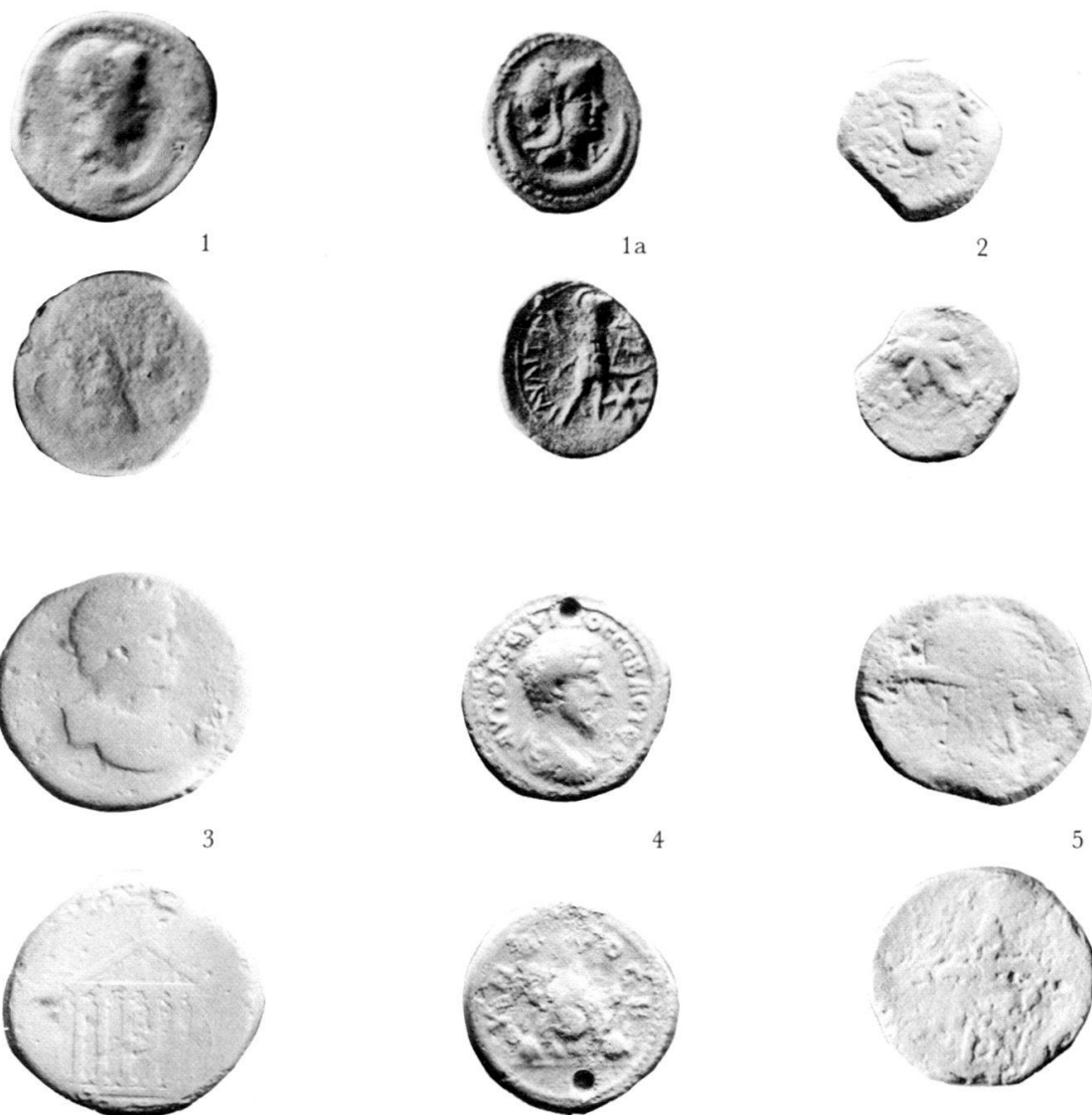
Cette note décrit certaines monnaies, trouvées dans les fouilles de Martigny, qui n'ont pas été frappées dans les ateliers romains impériaux. Frappées comme monnaies locales, elles ont circulé avec la grande masse des monnaies qui avaient cours dans tout l'Empire. Nous ignorons le chemin qu'elles ont parcouru depuis leur frappe jusqu'à Martigny; elles y sont parvenues soit dans la bourse d'un légionnaire, en service dans les provinces orientales ou méridionales, soit dans les économies d'un commerçant itinérant. Ces pièces sont exceptionnelles, mais on en trouve dans les centres romains de notre pays, à Avenches<sup>1</sup>, à Augst<sup>2</sup>, à Vindonissa<sup>3</sup>. Souvent, à cause de la longue durée de leur circulation, elles sont devenues illisibles et défient toute classification.

\* Le présent article est extrait des Annales valaisannes 1983, Fouilles gallo-romaines de Martigny, 158ss.

<sup>1</sup> H.A. Cahn, Bulletin Pro Aventico 21, 1970/71, pp. 5–6.

<sup>2</sup> H.A. Cahn, Münzen aus fernen Gegenden in Augst, dans: Provincialia, Festschrift R. Laur-Belart (1969), pp. 57–69.

<sup>3</sup> C.M. Kraay, Die Münzfunde von Vindonissa (1962), p. 63.



Mais ces frappes méritent notre attention, car elles permettent de nuancer notre connaissance de la circulation monétaire (fig. 1-5).

- 1 Ile de Gaulos (actuellement Gozo, au sud de la Sicile).  
Bronze, diam. 18 mm. Poids 3,47 g ↑ ←  
Inv. 79/421.  
Av. Tête d'Astarté ou d'Arès casqué à droite sur un croissant.  
Rv. Traces de légende (ΓΑΥΛΙΤ..). Guerrier casqué à droite, lançant un javelot et se protégeant avec un bouclier. Devant, une étoile.  
1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.  
E. Gabrici, *La monetazione del bronzo nella Sicilia antica* (1927), pl. X, 26. B.V. Head, HN 883. Pour une meilleure lecture de cette pièce très abîmée, nous reproduisons aussi l'exemplaire du musée de Palerme, illustré par Gabrici (fig. 1a).
- 2 Première révolte des Juifs en Palestine (66-70 après. J.-C.).  
Bronze, diam. 17 mm. Poids 2,93 g ↑ ←  
Av. «An 2» (sh'nat Shtayim) en caractères hébreux anciens. Cratère à calice.  
Rv. «Libération de Zion» (Herut Zion) en caractères hébreux anciens. Feuille de vigne.

An 2 = 67/68 ap. J.-C.

BMC 272. L. Kadman, *Corpus Nummorum Palaestinensium 3: The Coins of the Jewish War of 66-73 C.E.* (1960), p. 126, 12.

L'apparition d'une monnaie juive de Palestine de conservation relativement fraîche parmi les monnaies de Martigny paraît d'abord surprenante. Mais Avenches a fourni une monnaie des rois de Nabatée<sup>4</sup>, très abîmée; récemment, on a trouvé à Augst une frappe du roi Agrippa II de Judée, en bon état de conservation<sup>5</sup>.

- 3 Delphes. Empereur Hadrien (117-138).  
Bronze, diam. 27 mm. Poids 11,485 g ↑ ↗  
Inv. 79/332.  
Av. A]VTO[K]AI[TPAIANOC AΔPIANOC AYΓ]  
Buste de l'empereur lauré à droite.  
Rv. Légende illisible: [ΔΕΛΦΩΝ]. Temple hexastyle; sculptures au fronton et acrotères sur le toit. Au centre, entre la 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> colonne, la lettre E.  
Frappé au début du règne, vers 120-125 après J.-C.  
J. Svoronos, *Bulletin de Correspondance hellénique* 20, 1896, p. 35.53, pl. 27, 10. Il cite deux exemplaires: ancienne coll. Six et Cabinet de Vienne. L'exemplaire Six reproduit pl. 27, 10 paraît avoir été frappé par les mêmes coins que le nôtre. Le coin d'avers avec le buste de l'empereur a servi pour d'autres frappes aux revers différents: Svoronos loc. cit., pl. 28, 7.8.12. L'état de la pièce et le manque de légendes lisibles rend le classement difficile, mais la lettre E à l'intérieur de l'édifice, au revers, est le point déterminant: il s'agit du célèbre «*E apud Delphos*» auquel Plutarque a consacré un de ses dialogues; son interprétation fut très discutée à l'époque de Plutarque, peu avant la frappe de notre monnaie<sup>6</sup>. Le temple représenté sur notre pièce est celui d'Apollon, à l'intérieur duquel un grand E (chiffre 5?) était suspendu.
- 4 Césarée en Cappadoce. Empereur Lucius Vérus (161-169 après J.-C.).  
Bronze, diam. 21 mm. Poids 6,68 g ↑↓. Troué (a servi de pendentif?)  
Inv. 73/20  
Av. ΑΥΤΟΚΡ ΟΥΗΡΟC CΕΒΑCΤΟC. Buste nu de l'empereur à droite, vu de dos, drapé et cuirassé.  
Rv. ΥΠΑΤΟC Β («COS. II» = 161-166). Le mont Argaeus (Eriyas Dag) surmonté d'une étoile.  
E.A. Sydenham, *The Coinage of Caesarea in Cappadocia* (1933), 90, 359 var. (variante du buste).
- 5 Bronze, diam. 23 mm. Poids 5,06 g.  
Inv. 80/135  
Je sou mets cette pièce, très fruste, à la discussion des chercheurs. Au droit, il me semble apparaître un grand casque, comme par exemple sur les monnaies de Hérode le Grand (BMC - voir N° 2 - pl. 23, 14-16), mais il n'est pas identique à celui-ci. Il y a des traces de surfrappe. Le type du revers me paraît indéchiffrable.

<sup>4</sup> Voir note 1.

<sup>5</sup> Voir M. Peter, *GNS* 33 (1983), 86 ss.

<sup>6</sup> Voir en dernier lieu H. Möbius, dans: *Eikones, Festschrift H. Jucker, Antike Kunst, Beiheft* 12 (1980), pp. 145-148. M.J. Price, B.L. Trell, *Coins and their Cities* (1977), pp. 88-89.

*Monnaie de l' le de Gaulos, Inv. 79/421*

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, passage 38, premier niveau d'occupation; en association avec la céramique de l'époque de Claude I ( ventuellement jusqu'à Néron). Rappelons ici que la ville romaine de Martigny a été fondée par l'empereur Claude I.

*Monnaie de la première révolte juive, Inv. 79/454*

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, local 32, niveau inférieur (l'espace avait été remanié et les premières couches d'occupation avaient disparu); en association avec un dupondius de Trajan, frappé en 98-99 après J.-C. (RIC 385) et de la céramique datant du troisième quart du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

*Monnaie d'Hadrien frappée à Delphes, Inv. 79/332*

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, local 32, perturbation dans le sol en mortier de l'état dernier des constructions; en association avec de la céramique datant de la seconde moitié du I<sup>er</sup> jusqu'au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère.

*Monnaie de Lucius V rus frappée   Césarée en Cappadoce, Inv. 73/20*

Contexte de trouvaille: entrepôts aménagés dans le secteur est du t m nos, sous un sol en mortier de constructions aménagées dans la cour nord-ouest; en association avec de la céramique des deux premiers siècles de notre ère.

*Monnaie indéterminée, Inv. 80/315*

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, «remblai» sous les dalles de l'ambitus 44; en association avec de la céramique datant de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle et de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Litt.: monnaies découvertes dans le secteur sud de l'insula 1: F. Wibl , AV 1981, pp. 89-99; monnaie découverte dans le t m nos: F. Wibl , Le t m nos de Martigny, Arch ologie suisse, 6, 1983, 2, pp. 60-61.

## L'ÉMISSION DE DENIERS   BUSTES DE FACE DE L'ATELIER DE LYON (294)

Pierre Bastien

La période t trarchique remet en question la repr sentation de l'effigie impériale sur les monnaies. Au portrait réaliste, qui a plus ou moins prévalu jusque là, se substitue dans le monnayage de bronze argent  un portrait idéalisé dont la ressemblance avec le modèle n'est plus le but essentiel<sup>1</sup>. Il s'agit de donner de l'empereur une image répondant à la conception d'un être que son origine divine, jovienne ou herculéenne, place au-dessus du mortel.

Et dans la logique t trarchique les portraits des quatre empereurs tendent à se ressembler dans certaines émissions monétaires<sup>2</sup>. Cette nouvelle  cole, dont l'origine orientale n'est pas niable, ne se développera que lentement et par périodes dans le monnayage. En effet dès l'av nement de Constantin on assiste à un changement du

<sup>1</sup> Sur certaines monnaies de prestige, m dailleurs de bronze et multiples d'or, la tradition réaliste persiste le plus souvent. Cf. p. e. F. Gneccchi, *Medaglioni Romani II* (1912), pl. 125, 1, P. Bastien et C. Metzger, *Le trésor de Beaurains* (dit d'Arras), NR X, Wetteren, 1977, n<sup>os</sup> 218-225, 309-312, 393-397.

<sup>2</sup> P. Bastien, Vers un portrait t trarchique: l'émission <sup>autel\*</sup>PLG de l'atelier de Lyon en 304-305, RBN, 1978, p. 73-80, pl. II.